

## BGE 33 I 483

Bundesgericht (BGE), 1907-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_33\\_I\\_483](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_33_I_483)

FR: ATF 33 I 483

IT: DTF 33 I 483

### Volltext

482 C. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- (ogel)t, aufmertfam ma~te. enn biefte S)emmung bes ~riftenlaufe~ tritt nur beß)alu unb fomcit ein, als bie er gegen fte gerid)tcte iRefur\$ mu~ bC\$I)a16 unter \!tufgebung bc~ morcntfd)eibe~ gutgel)e113cn mcrben. :t>emnad) l)at bie cr IJMur\$ ttJtrb begrünbet erflirt unb ba mit bel' morentfdjeib . unb bie betreibung\$amtHdje merfügung nom 1. i}I))riI 1907 nuf" gel)ouen. und Konkurskammer. N° 84. 483 84. Arrêt du 25 juin 1907, dans la cause Servat. Qualite du failli pour recourir contre les decisions relatives a la liquidation de ses biens. A. - La deuxieme assemblee des creanciers de la faillite de E. Servet a decide, en date du 29 avril 1907, a la majo- rite des voix, la suspension de la procedure de realisation pendant une duree de trois mois, une troisieme assemblee de creanciers devant avoir lieu au bout de ce temps. B. - La Banque de Geneve a recouru, en sa qualite de creanciere hypothecaire, contre cette decision. V. L. Duchosal, agissant au nom de 12 creanciers, et Gandolphe, crean- eier de 17737 francs, se sont joints au recours. Celui-ci a ete admis par l'autorite cantonale de surveillance qui a annule la decision de la seconde assemblee des creanciers. C. - C'est contre cette decision de l'autorite cantonale de surveillance que E. Servet a, en temps utile, recouru au- pres du Tribunal fMera!. La Banque de Geneve et Gandolphe ont conclu a ce que le recours soit declare irreevable et, en tous cas, mal fonde. Statuant sur ces (aits et considerant en droit : La premiere question ä. examiner est celle de savoir si le failli a qualite pour recourir contre les decisions relatives a la liquidation de ses biens. Quoique aucune disposition de la LP ne lui accorde expressement un droit de recours, il con- vient de tenir compte de son interet a ce que le produit de la realisation de l'actif soit aussi eleve que possible et il y a lieu des lors de lui reconnaitre, - chaque fois que cet interet est en jeu, - le droit d'exiger que la liquidation soit operee dans les formes legales et par consequent le droit de recourir contre toute dtkision impliquant une violation de la procedure de realisation instituee par la LP (voir sur cette question arret de la Chambre des Poursuites et des Faillites du 31 janvier 1902, affaire Kufli-Hohler: Archives 7 N° 30, 484 C. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- et du 1 er decembre 1904, affaire Fischlin : Archives 9 N° 38: voir a la suite du dernier arret cite, et dans le sens oppose, note Brand: Archives 9 N° 38). Mais en l'espece il ne s'agit nullement d'une violation pre- tendue des l'egles de la procedure de realisation. Il s'agit simplement de l'opportunitè d'une mesurc, c'est-a-dire de la question de savoir s'il convient de procedel' immediatement a la liquidation ou s'il vaut mieux attendre trois mois pour le faire. 01', le failli n'est pas fonde a faire entendre sa voix dans la discussion de pures questions d'opportunitè, il n'a pas de d'l'oits legalement reconnus a faire valoir: il n'ä, par consequent pas qualite pour recourir contre la decision prise a ce sujet par l'autorite cantonale de surveillance. Il n'est des 101's pas necessaire d'examiner la question de savoir si l'assemblee des creanciers a le droit de suspendre, ainsi que cela a eu lieu en l'espece, la procedure de realisation des biens du failli. Par ces motifs, la Cham bre des Poursuites et des :Faillites prononce: Le recours est (karte. 85. ~deU uout 25. ~uui 1907 in '

für den Fall, dass ein bestimmter Gegenstand, der eilen sollte auf die in  
~etreibung gezeigte .jJorbemng ermirt 9a1. ~in folcf)e~ 1Recf)t be~ ~rreftglau&iger6, die  
!Setreibung - für füraere ober längere BeH - einfteUen zu fassen, ist zu \)emeinen.  
Iltu6brücfHdj mirb eß 11)m uom @efe~e nirgenß 3ugeftanben, uno ebenfo fann man nid)t  
fagen, bas e~ (tU~ ber jJtatur unb bem ,3n1)aU be~ Iltneftbef d)fagcß fid) ergebe. '!)urcf)  
biefen mirb bem Iltmftfcf)ulbner freilidj bie illCögHdjfeit ber freien merfügung über ben  
Iltmftgegenftanb in gemiffem Umfange ent30gen. maß ge< fdjief;t aber nidjt aud) in bel'  
s;,in~djt, baB bem )!{rreftfdjulbner berme~rt iuürbc, bie \)eramftierte ~orberung auf bem  
iSetreibungß~ mege geltenb zu madjen. @in red)md)e~ .Intereffe beß Iltreftgläu< btgerß  
gegenüber einer folcf)en ?Setreibung tft erft bann gegeben, menn e~ fid) um bie  
Iltu{15a~(ung beß ~döfeß ~anbelt. iffienn ber 1)Munent gelteno madjt, bau bei bel'  
mermertung 1,)Olt ~fänbu1tg~obiefen für ben { 1etrießenen €5cf)ulbner me gen  
illCinbemlöfeß immer eine 6d)äbigung eintrete, fo 1)at baß mit feiner medjt~ftealtng aß  
)!{mftgläu&igcr nidjtß öU tun. mas er aI~ betrie&ener Eidjulbner bie ~etreibul1g beß  
1Refußgegner6 1)em~ men rönne, &e~au\}tet er mit @runb fel&ft nid)t. mie \)on if;m

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte  
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.